

« Les places publiques sont carrées..... il faut qu'elles aient tout à l'entour des entrecolonnements beaucoup plus larges (que chez les Grecs), et que, sous les portiques, les boutiques des changeurs, aussi bien que les galeries qui sont au-dessus, aient l'espace nécessaire pour qu'on puisse faire le trafic et la recette des deniers publics. La largeur doit être telle, qu'ayant divisé la longueur en trois parties, on lui en donne deux : par ce moyen, la forme en sera plus longue, et cette disposition donnera plus de commodité pour les spectacles.... (1). » Voici, maintenant, comment on doit s'y prendre pour établir les portiques et les promenades qui les avoisinent : « Il n'y a pas de doute, continue Vitruve, que les promenades soient un grand ornement pour les villes, et d'une grande utilité pour les habitants. Or, afin que les allées soient toujours exemptes d'humidité, il faut creuser et vider la terre bien profondément, et bâtir des égoûts à droite et à gauche. On pratiquera, dans l'épaisseur des murs, des canaux qui descendent des deux côtés des allées, en suivant un plan incliné. Après cela, on remplira tout l'intervalle de charbon, puis on mettra du sable pardessus, et on dressera l'allée qui, à cause de la rareté naturelle du charbon, sera exempte d'humidité, parce que les conduits l'épuiseront en la déchargeant dans les égoûts (2). »

(1) On donnait quelquefois des spectacles de gladiateurs sur les places publiques.

(2) *Fodiantur et exinaniantur quam altissime, et dextra ac sinistra structiles cloacæ fiant, inque earum parietibus, qui ad ambulationem spectaverint, tubuli instruuntur inclinati fastigio in cloacas. His perfectis compleantur ea loca carbonibus...., etc.* (Livre V, ch. 9).